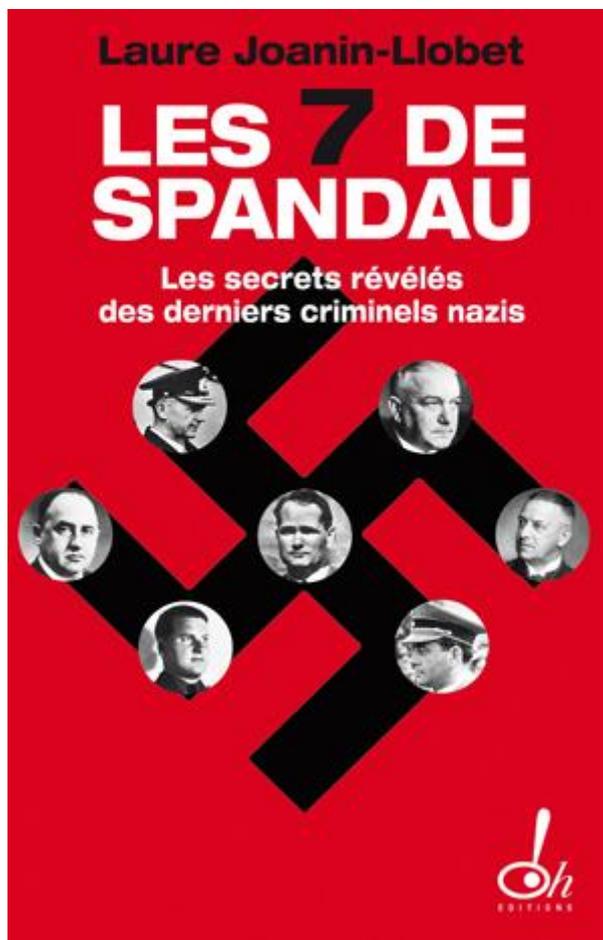


Les Sept de Spandau - Les Secrets révélés des
derniers criminels nazis de Laure Joanin-Llobet
(Oh! Éditions - 2008)



« Comment se tient-on face à un ancien bourreau ?

Que peut-on éprouver alors que l'on est en charge de l'aider et de lui accorder le pardon ? ». Dès qu'elle entend par hasard parler de l'aumônier **André Happel** qui a côtoyé à Spandau les derniers dignitaires nazis emprisonnés, l'auteur l'interroge sur ce passé puis parvient à retrouver les pasteurs qui se sont succédés de 1947 à 1987 entre les murs de la sinistre prison, voici le résultat de ces entretiens avec ceux encore en vie après six ans de recherche.

André Happel déclare qu' « on ne peut pas comprendre Spandau si on ne le replace pas dans le contexte de ce qu'était la ville de Berlin à l'époque. C'était l'extravagance à l'état pur, un univers rocambolesque. La guerre froide battait son plein, le Mur séparait les deux Allemagnes et, dans le même temps, les Occidentaux et les Soviétiques étaient condamnés à s'entendre pour diriger cette énorme prison interalliée. On s'espionnait, on se glissait des peaux de bananes, la paranoïa était totale. Tout cela pesait sur le sort et le quotidien des prisonniers ». Dans cet univers régi par des consignes super draconiennes et un personnel très nombreux (quatre-vingt

personnes sont assignées là pour diverses tâches autour d'une seule personne à partir de 1966 !), on imagine que peu la fastidieuse plongée dans la psychologie de criminels de guerre dont peu, à part peut-être le malin **Albert Speer**, ont exprimé le moindre remords à ces courageux pasteurs qui ont accompli leur mission dans des conditions pour le moins difficiles.

Les cas de **Speer** et **Hess** sont particulièrement évoqués : le premier pour sa complexité, Le second pour la longueur de sa peine et l'absurdité des conditions : « le prisonnier le plus cher du monde » porte bien son nom et les anicroches entre Occidentaux et Soviétiques, qui voient en **Hess** un des responsables directs de l'opération Barbarossa feront durer jusqu'au bout, jusqu'à sa mort, des règlements acharnés qui, s'ils sont compréhensibles du point de vue de l'ampleur du crime (rappelons que « premièrement, leur pays a souffert plus que tout autre durant la guerre, deuxièmement, que **Hess** n'a jamais exprimé le moindre remords et que son vol en 1941 en Grande-Bretagne avait pour but de négocier une paix séparée dont ils auraient été les premières victimes »), elles occasionnent des tracas et pas seulement pour les prisonniers, les aumôniers mais aussi le personnel pénitentiaire voient leurs conditions de vie soumises à rude épreuve.

Travail passionnant que ce bouquin, on souhaite désormais vivement que les archives anglaises au sujet de **Hess** qui devaient être déclassifiées cette année le soient vraiment car le silence entretient toujours la légende et le doute, particulièrement chez les négationnistes néonazis qui devraient semble-t-il (re ?) lire quelques ouvrages inattaquables au lieu de pérorer à leur habitude.

391 pages, 21,90 €
ISBN : 9782915056754

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.